

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D^r SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEUBerthoumieu, abbé, 5, rue Berlin, Moulins. — *Ichneumoniens.*Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coleoptères.*A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coleoptères d'Europe. Melyridæ, Pitinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc.* du globe.A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Notes diverses et diagnoses (7^e article), par M. Pic.Nouvelles espèces de Coléoptères français, par Elzéar ABEILLE DE PERRIN (*fin*).Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (*suite*).

Contribution à la faune des coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom, par J. QUITTARD.

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

SUCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 r.
La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

En vente au Bureau du Journal

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891) 4 ou 5 fr. — Cahier II (juin 98) 5 ou 6 fr. — Cahier III p. 1. (fév. 1900), 3 ou 5 fr. — Cahier III p. 2 (Déc. 1900) 6 ou 8 fr. — Cahier III complet 8 ou 12 fr. — Collection complète, 15 ou 20 fr.

Payables à l'avance ou contre remboursement.

Nota. — Le premier prix pour les abonnés du journal, le second pour les personnes non abonnées. Les frais d'envoi en plus pour tout acquéreur de la collection complète ou les acquéreurs étrangers.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr.

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoïn (S.-et-L.).

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

AVIS IMPORTANT !

Récemment arrivage d'une importante collection de COQUILLES TRÈS RARES
Envoi du Catalogue sur demande.

Nous avons acquis à la vente Grosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Ptéropones*, *Nassa*, *Siphonaria*, *Dentalium*, *Auricula*, *Buliminus*, *Cylindrella*, *Helix* des Iles Salomon, *Lymnea*, *Succinea*, *Melania*, etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande.

Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Goste.

Herbier de Mousse de HUSNOR, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : Catalogue de Fossiles

L'Échange, Revue Linnéenne

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES [7^e ARTICLE]

J'ai recueilli, le 6 juillet 1901, à Lamure-sur-Azergues (Rhône), *Cyrtanaspis phalerata* Germ., grande rareté pour notre faune et espèce recueillie une seule fois en France près de Moulins, au mois de juin, par l'abbé Pierre (1).

A noter encore quelques rares espèces de la même provenance : *Lamophleus castaneus* Er., sur châtaignier ; *Selatosomus impressus* F. et *Clytus lama* Muls. sur des arbres verts.

Colon distinctipes n. sp. Robustus, suboblongus, subnitidus, modice denseque punctatus, fulvo-pubescent, niger, antennis ad basin pedibusque rufescentibus ; thorace satis magno ; elytris instriatis ; femoribus posticis ♂ compressis, apice appendiculatis, tibiis posticis arcuatis, tarsis anticis dilatatis. Long. 3 mill. — Corfou (Pic). — Cette espèce est remarquable entre toutes par la structure des pattes postérieures dont les tibias sont fortement recourbés avant l'extrémité et les cuisses munies, non d'une dent, mais d'une sorte d'appendice subsinué plus mince à la base. Par son prothorax relativement long, un peu plus finement ponctué que les élytres, peut se placer dans le voisinage de *murinum* Kr. dont il est très distinct par la structure fémorale et peut-être aussi par la massue des antennes plus robuste ou plus foncée ; par le dernier article des antennes plus étroit que l'avant-dernier, la massue foncée, a quelques rapports aussi avec *longitarse* Reitt. (2), également de Corfou, mais ce dernier a les cuisses postérieures munies, après le milieu, d'une grande dent pointue et droite.

Colon alpestre n. sp. Satis elongatus, subnitidus, rufotestaceus, fulvopubescent, subtilius denseque punctatus ; thorace satis lato ; elytris instriatis ; femoribus posticis ♂ compressis, apice dilatatis et distincte angulatis ; tibiis posticis subcurvatis ; tarsis anticis simplicibus.

Très voisin de *viennensis* Herbst., mais forme plus allongée et plus étroite, cuisses postérieures ♂ plus distinctement sculptées, coloration générale concolore, d'un testacé roussâtre. — Alpes. Long. 2,8 mill. — Était dans la collection Tournier avec la mention : « nov. spec. affinis viennensis. »

Litargus Leprieuri n. sp. Relativement large, subdéprimé, noir peu brillant, à pubescence jaunâtre ; élytres foncés, bifasciés ou maculés de jaunâtre. Antennes plus ou moins roussâtres à massue rembrunie avec le dernier article subacuminé et pâle à l'extrémité ; prothorax large, noir avec les côtés latéraux près de la base roussâtres ; élytres peu longs et larges, noirs, ornés de 2 fascies jaunâtres ou d'un jaune roussâtre, la première antérieure composée de macules diversement jointes (celles-ci rarement séparées) et irrégulièrement disposées (en dessous de cette fascie une macule latérale), la 2^e située un peu après le milieu, courte et faiblement sinuée ; pattes d'un roussâtre testacé ou un peu rembrunies. Long. 3-3,2 mill. — Algérie : Bône (Leprieur). Tuni-

(1) R. du Buysson, in *Bull. Fr.* 1898, p. 254.

(2) *Bestim. Tabellen* XII, p. 65.

sie : Aïn-Draham (Pic) et Gardimaou (Dr Normand). — Distinct de *bifasciatus* F. par la forme plus robuste, non parallèle, et l'absence de macule apicale claire.

Litargus coloratus Ros. v. **obscuripennis**. Elytres à coloration générale obscure, sans macules ou fascies claires. — Bône (coll. Pic).

Sphinginus corcyreus. Sat angustatus, nigrocœruleus, nitidus, antennis basi pedibus 4-anticis plus minusve testaceis ; thorace modice elongato, rufo, in disco plus minusve obscuro et sulcato. Long. 2,3-2,5 mill. — Corfou : Peleka (Pic). — Diffère de *sanguinicollis* Ab., au moins comme variété, par le prothorax un peu moins long, par sa coloration élytrale (tirant sur le noir plutôt que sur le bleu), le prothorax non entièrement testacé, etc.

Pygidia læta F. v. **semiobscura**. Macules antérieure et postérieure élytrales foncées, larges et suture obscurcie entre ces macules. Intermédiaire entre la forme type et la variété *discolor* Baudi. — Borzoli près Gênes (Pic).

Pygidia græca n. sp. Modérément allongé, subparallèle, en partie foncé, en partie testacé. Antennes testacées ou roussâtres à la base, obscurcis à l'extrémité ; tête noire avec les parties de la bouche roussâtres ; prothorax testacé ou testacé rougeâtre, presque carré, à ponctuation espacée assez distincte, à peine sillonné sur le milieu, angles antérieurs arrondis, postérieurs un peu marqués et presque droits ; écusson foncé ; élytres ruguleux, ordinairement d'un noir de poix avec le bord latéral plus clair ; pattes testacées ; dessous du corps foncé. Long. 3,5-6 mill. — Morée : Olympia. — A placer près de *sicula* Mars. dont il paraît différer par la forme du prothorax, celui-ci ayant les côtés plus droits et le disque à peine sillonné, ou le pygidium moins sculpté. Rappelle aussi *Rh. cruentata* Reiche mais plus court, abdomen plus foncé, élytres à peu près de la largeur du prothorax, etc.

Anthicus lacunosus (Waltl) n. sp. Rufotestaceus, nitidus, holosericeo-pubescentis, minute punctatus ; capite obconico ; thorace sat dense punctato ; elytris rufo-brunneis posthumeris transverse depressis, apice oblique truncatis ; antennis ad basin, pedibusque testaceis. Long. 3 mill. — Sicilia (coll. Pic et Hofmuseum de Wien.).

Très voisin de *longiceps* Laf., distinct par la coloration, celle-ci entièrement d'un roux testacé à l'exception des élytres qui sont un peu rembrunis, des yeux noirs et de l'extrémité des antennes obscure, élytres sans fascies pubescentes distinctes, etc. — J'ai laissé à cette nouveauté le nom sous lequel elle figure dans la collection Waltl qui se trouve au Hofmuseum de Wien.

Anthicus austriacus n. sp. Nitidus, holosericeo-pubescentis, modice punctatus, nigropiceus ; thorace, antennis pedibusque plus minusve rufo-testaceis ; capite obconico ; thorace sat dense punctato, rufo-testaceo ; elytris nigro-piceis, apice subrotundatis, posthumeris transverse depressis ; antennis rufo-testaceis apice brunneis ; pedibus rufo-testaceis, femoribus plus minusve brunnescentibus. Long. 2,5 mill. — Austria (coll. Pic.) — Diffère de l'espèce précédente par la coloration, le prothorax plus distinctement ponctué, la terminaison élytrale ; par sa forme, *A. austriacus* a de grands rapports avec *versicolor* Kiesw., mais très distinct, à première vue, par sa tête très distinctement diminuée, la pubescence des élytres ordinaire, sans fascies chatoyantes, etc.

Anthicus 4-oculatus Laf. v. **pedemontanus**. Prothorax plus ou moins foncé, de la couleur de la tête, et pattes en parties obscures ; forme d'ordinaire peu allongée. —

Piémont. C'est la var. b. de Laferté (Mon. p. 202). Baudi (Et. p. 124) signale aussi cette modification en disant que tous les exemplaires d'Italie se rapportent à cette coloration plus foncée.

J'ai vu, en passant à Turin, dans la collection Baudi, au Musée Zoologique, un curieux insecte de Sardaigne (sous le nom de *Euglenes* sp. ?) que je crois devoir rapporter au genre *Trotommidea* Reitt. Comme *Trotommidea*, cette espèce est tout à fait particulière par sa coloration. Voici la petite note descriptive relevée sur cet insecte pour lequel je propose le nom de *Baudii* : « Assez allongé, prothorax pas très large, distinctement diminué antérieurement, testacé ainsi que les pattes et la base des antennes, extrémité des antennes et tête foncées, élytres d'un brun foncé. »

Hylophilus obscurus Broun (1893) préoccupé par *v. obscurus* Pic (1892), doit prendre le nom nouveau de BROUNI.

Pseudolotelus [sous-genre nouveau de *Hylophilus*] (1). Yeux moyens, faiblement échancrés, très éloignés entre eux et ne touchant pas le bord postérieur de la tête ; antennes à 3^e article plus long que 2^e, insérées presque à la hauteur du bord des yeux ; pattes postérieures ♂ larges, les cuisses munies en dessous d'une sorte de brosse de poils clairs et longs, ces organes simples chez ♀ ; élytres simples dans les 2 sexes.

Lydus submaculatus (? v. de *trimaculatus* F.). Grand, brillant, noir, élytres longs et larges, roussâtres avec une macule noire transversale courte, isolée sur chaque élytre et située après le milieu. Antennes courtes, à 4^e article à peu près aussi large que long, suivants plus larges ; premier article des tarsi intermédiaires assez long, un peu épaissi à l'extrémité. Long. 24 mill. — Syrie (coll. Pic).

Strangalia distigma Charp. v. *subscutellaris*. — Elytres offrant, en avant des macules antérieures noires et réunies sur la suture, une sorte de bande longitudinale étroite, également foncée, remontant jusqu'à l'écusson qu'elle entoure. — France Méridionale : Le Muy (coll. Pic).

Obereina vittipennis R. S. v. *pallidior*. Coloration élytrale claire plus étendue que chez forme type et pas de bande présuturale foncée ; pattes largement testacées avec seulement les tarsi et l'extrême base des cuisses foncées. — Anatolie (coll. Pic).

J'ai capturé, à Béleroche (Loire), un *Cryptoccephalus* ♀, que je rapporte provisoirement à *tibialis* Bris. comme variété et sous le nom de *Ligeris* : cet insecte diffère de tous les exemplaires ♂ ou ♀ de *tibialis* Bris. que j'ai vus provenant d'Espagne, par la forme plus étroite, les antennes nettement testacées à la base jusqu'au cinquième article inclus, enfin le calus huméral sans reflet bronzé, de la couleur générale du dessus du corps, c'est-à-dire d'un bleu violacé.

Hylophilus (Emelinus) ramicornis (2). Long. 2,5 mill. — Dessin élytral trifascié foncé, les fascies réunies sur le côté, antennes testacées, noires sur leurs 2 derniers articles ; pattes testacées, moins les cuisses et tibiai postérieurs noirs. Très voisin de *breviramus* Champion, mais fascies réunies latéralement, coloration des pattes postérieures différente, etc.

(1) Pour *punctatissimus* Reitt., *curtipennis* Pic et sp. près.

(2) Je termine cet article en donnant quelques notes descriptives, en attendant de les étudier plus complètement dans une étude d'ensemble que je prépare, sur plusieurs *Hylophilus* nouveaux du Erésio recueillis par M. E. Gounelle et faisant partie de ma collection, moins *Emelinus ramicornis* des récoltes de M. F. Sahlberg, ce dernier des collections Sahlberg et Pic.

H. (*Elonus*) *subcurvipes*. — Long. 2,8 mill. — Noir presque mat, avec une petite macule humérale roussâtre ; pattes obscures, tarsi et antennes plus ou moins roussâtres, ces dernières à article terminal très long. Voisin de *curvipes* Champ., mais tibia intermédiaires à peine arqués et macule humérale petite.

H. (? *Pseudariotus*) *Gounellei*. — Long. 2 mill. — Trapu, brillant, noir avec les pattes, moins les cuisses postérieures qui sont obscures, testacées ; élytres largement maculés de testacé antérieurement et très près de l'extrémité ; antennes foncées, à dernier article subtriangulaire. Par sa coloration rappelle *4-signatus* Champ., mais macules élytrales beaucoup plus étendues, antennes noires, etc.

H. (? *Ariotus*) *triangularis*. — Long. 2,2 mill. — Assez trapu, brillant, noir avec les élytres d'un testacé roussâtre à dessins noirs ; antennes et pattes plus ou moins roussâtres, les tibia fortement et triangulairement dentés intérieurement. Le dessin élytral foncé est formé de deux rangs, isolés de la suture, de macules et d'une fascie postmédiane complète et le tout réuni latéralement. Voisin de *obscurior* Pic, plus court et plus large, dessin élytral différent, etc.

M. Pic.

NOUVELLES ESPÈCES DE COLÉOPTÈRES FRANÇAIS

PAR ELZÉAR ABEILLE DE PERRIN

(Suite).

VI. — BATHYSCIA MINUSCULA

Long. moins d'un mill.

Port, couleur et forme d'*ovata*. Pubescence identique. Corps plus convexe, plus globuleux. Antennes plus courtes. Elytres moins cunéiformes, à sommet beaucoup plus déclive, plus rentrant, à petites ondulations transverses plus accusées. Pour le reste, identique. — Il serait à désirer que l'on découvrit le ♂ de cette espèce très voisin d'*ovata*, mais à coup sûr différente.

Un seul sujet ♀ trouvé à Uriage par mon ami Ant. Grouvelle qui a eu la générosité de m'en faire don.

VII. — COPRIS UMBILICATUS

La découverte d'une espèce de Coléoptère de grande dimension propre à notre pays et qui, par un motif inconnu, a échappé jusqu'ici aux recherches, est un événement rare pour le public entomologique. Le genre *Copris* était, en France, composé de deux espèces : *Paniscus* et *lunaris*, la 1^{re} remarquable par ses formes massives, sa longue corne frontale recourbée au sommet ♂ et ses angles thoraciques antérieurs aigus et proéminents ; l'autre *lunaris*, moins de taille, à proportions plus allongées, à corne céphalique ♂ médiocre et presque droite, à angles thoraciques antérieurs arrondis et tronqués. Ces deux espèces très nettes sont communes un peu partout et connues de tous.

Sur les hauteurs de nos départements provençaux, nous en avons découvert une 3^e différant de la première par tous les signes qui en éloignent la seconde et ne pouvant réellement se confondre qu'avec celle-ci, dont la distinguent à première vue ses tibia antérieurs tridentés et non 4-dentés, son corselet également et densément ponctué, même au milieu de sa base, et la profonde fossette située à l'extrémité inférieure de

la ligne médiane qui coupe longitudinalement son métasternum. Je supposai que cette espèce inattaquable dans ses caractères essentiels, pourrait bien s'adapter à une de celles de Reitter et je constatai, monographie en mains, que, sauf le 3^e de ces caractères, dont Reitter ne faisait pas mention, ce qui m'étonnait, elle correspondait assez bien à son *Felschei* décrit sur un seul sujet d'Arménie. Pour avoir toutes certitudes, j'adressai un couple de l'espèce Provençale à M. Reitter qui me répondit qu'elle était identique à ce mystérieux *Felschei*. Je me résignai donc et le distribuai sous ce nom, un peu surpris toutefois de retrouver dans nos environs une espèce exclusivement indiquée d'Asie, quand une bonne fortune me mit en présence d'un sujet Moldave, appartenant à la richissime collection de mon ami le capitaine de Vauloger, qui l'avait, avec raison, séparé du *lunaris*. Je le priai de me le prêter, ce qu'avec sa complaisante amabilité il m'octroya aussitôt. Ce sujet, par l'étroitesse de son corps et l'absence de toute fossette métasternale, était, à ne pas s'y tromper, un vrai *Felschei*, de préférence aux miens lesquels ne correspondent pas à la description de Reitter sous ces deux rapports. L'étude approfondie de cette ♀ avec notre espèce Provençale m'a révélé des divergences telles que je n'hésite pas à présenter notre type Français comme espèce absolument distincte, malgré un mimétisme superficiel propre à faire illusion et, pour justifier mon opinion, je vais décrire les deux espèces différenciellement. On trouvera peut-être long et même inutile ce préambule ; mais ce gros Coprophage m'a fait passer par des alternatives et des étonnements tels que j'ai voulu y faire participer mes collègues : en Eutomologie, je ne pourrai jamais renoncer à ces mouvements passionnels que l'on taxe maintenant de faiblesse d'esprit et que je considérerai toujours comme un des charmes de notre aimable science.

UMBILICATUS Ab. ♀

1. Forme générale du corps identique à celle de *Lunaris*.
2. Ourlet antérieur du corselet fortement sinueux.
3. Pente antérieure du calus thoracique déclive.
4. Pygidium à points médiocres.
5. Rebord épipleural du corselet coupé transversalement par une carène droite.
6. Tibias antérieurs tout à fait triangulaires, larges au sommet.
7. Tibias intermédiaires densément ponctués en dehors.
8. 4 tarsi postérieurs carénés fortement et entièrement, d'une manière tranchante, extérieurement, les 2 derniers articles comme les autres.
9. Métasternum creusé, à l'extrémité inférieure de sa ligne médiane, d'une profonde fossette lisse dans les deux sexes.
10. Rebord des étuis rugueux et subponctué.

FELSCHERI Reitt. (♂ inconnu)

1. Plus long, plus parallèle.
2. Cet ourlet droit.
3. Cette pente abrupte.
4. Pygidium à gros points.
5. Cette carène fortement sinuée.
6. Tibias antérieurs subparallèles dans leur 2^e moitié, étroits au sommet.
7. Tibias intermédiaires lisses.
8. 4 tarsi postérieurs à ligne médiane simplement convexe et seulement jusqu'aux 2/3, les deux derniers articles sans ligne convexe, ni carène.
9. Cet endroit simplement sillonné et sans signe particulier.
10. Rebord des étuis lisse.

Basses-Alp. : N.-D. de Lure (Rizaucourt). Var. : Sainte-Baume (Sietti, de Boissy,

Abeille). Bouches-du-Rh., Canal du Verdon à Aix en Provence (Abeille). — Je crois avoir vu un sujet ♂ de cette espèce provenant des environs d'Alger dans la collect. Mayet. — M^r Edough (Coll. Pic).

VIII. — CRYPTOCEPHALUS ATRIFRONS

Long. 2 1/2 à 3 1/4 mill.

Noir, glabre, allongé, un point jaune contre chaque œil, sous l'insertion antennaire, une tache apicale transverse occupant le sommet de l'élytre, sans empiéter sur le rebord, et une bordure allongée, mais non linéaire, le long de l'épaule, de même couleur. Tête toute noire, sauf le point juxta-oculaire signalé, le labre et l'épistome presque aussi foncés ; ponctuation assez forte et irrégulière, plus espacée sur le vertex où le sillon longitudinal médian est profond ; antennes assez longues et minces, velues, concolores, sauf les cinq premiers articles qui sont fauves tachés de noir. Corselet apointi en avant, peu arrondi sur les côtés, dont le rebord est accompagné intérieurement sur ses 2/3 d'un petit liséré parallèle jaune ; très brillant, à sculpture nette, mais assez fine et à points peu enfoncés. Ecusson rugueux, concave. Elytres bimaculés chacun comme il a été dit, coriacés, brillants, parcourus par des stries assez irrégulières de points médiocres, ne partant pas de la base même. Dessous noir-luisant, rugueux, une profonde et grande fossette sur le ventre, pygidium velu et à points bien nets. Pieds noirs, tibias antérieurs et tous les genoux fauve-rougeâtre.

♂. — Identique à sa ♀, mais de taille moindre, à tache apicale des élytres restreinte, liséré sous-huméral n'ayant que la largeur d'une ligne ; côtés du pronotum concolores ; Ventre convexe.

Htes-Alp. : Serres (Lombard) ; Alp.-Mar. : St-Martin-Vésubie (Stè-Cl.-Deville) ; Bass.-Alp. : Digné (Georges Olier, in coll. Bedel) ; Colmars (Abeille).

Voisin de *4-pustulatus* Gyl., sous lequel nom je l'ai vu inscrit un peu partout ; plus petit, antennes beaucoup moins épaisses, surtout ♂ ; devant de la tête noir ; pronotum à ponctuation nette ; cuisses antérieures concolores.

20 juillet 1901.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(Suite)

- **Lonicera etrusca** Sariti. Très commun, bois, haies ; 7 mai.
- *implexa* Ait. Sur les travers de Vaux et ailleurs ; 5 juin.
- *Xylosteum* L. Nyons, dans les bois, peu commun ; 14 mai.
- Lotus corniculatus** L. Prairies, assez commun ; 15 mai.
- *hirsutus* L. Nyons, terrains incultes, commun ; 12 juin.
- *rectus* L. Nyons, bords des eaux, quartier des Laurons ; 27 juin.

- Luzula Forsteri** D C Châteauneuf-de-Bordette, rochers de grès vert, à hauteur de l'église (Albert) ; 2 mai.
- *nivea* D C. Villebois, sur la montagne de Pierre-Avez ; 1^{er} juillet.
- *sylvatica* Gaud. Avec le précédent ; 1^{er} juillet.
- Lycopus europæus** L. Nyons, bords des eaux ; 12 avril.
- Lysimachia vulgaris** L. Nyons, bords des eaux, aux ramières et le long du canal, en amont de la Maladrerie ; 21 juin.

- Lythrum hyssopifolia** L. Nyons, terrain vague, à 60 ou 80 mètres de la route nationale et en face de la borne kilom. 42,2 ; 4 juillet.
— *salicaria* L. Bords des eaux, commun ; 16 juillet.
- Malva rotundifolia** L. Nyons, champs, chemins, peu commun ; 25 mai.
— *sylvestris* L. Très commun ; 25 mai.
- Marrubium vulgare** L. Terrains incultes, bords des chemins ; 4 juin.
- Medicago falcata** L. Nyons et Villeperdrix, bords des champs ; 10 juin.
— *Gerardi* Willd. Nyons, champs, chemins ; 20 avril.
— *Lupulina* L. Très commun dans les champs ; 10 avril.
— *minima* Lam. Comme le précédent ; 15 avril.
— *orbicularis* All. Nyons, champs, au N. O. de la ville et ailleurs ; 4 avril.
— *sativa* L. Bords des champs, gravières d'Eygues ; 14 mai.
- Melampyrum arvense** L. Chauvac et Bezaudun, dans les champs ; 20 juin.
— *nemorosum* L. Sainte-Jalle, bois de Linceul et de Montlaud ; 10 juillet.
- Melandrium pratense** Røhh. — *Silene pratensis* G. G. Nyons et Ventiroul, talus de la route de Montélimar ; 11 mai.
- Melica Bauhini** All. Nyons, aux Blaches, vers le rocher Laurent et au Devès ; 8 mai.
— *Magnolii* G. G. Nyons, bords des chemins ; 2 juin.
— *minuta* L. Nyons, sur les remparts, rochers bien exposés, 15 mai.
— *uniflora* Retz. Nyons, Eyssaillon, au-dessus de Combe-Martin, rare ; 12 mai.
- Melilotus alba** Lam. Nyons, gravières d'Eygues, commun ; 15 juin.
— *altissima* Lois. Comme le précédent ; 15 août.
— *neapolitana* Ten. Nyons, le Devès, commun ; 25 mai.
— *officinalis* Lam. Dans les champs, çà et là ; 2 juin.
- Melittis Melissophyllum** L. Dans les bois, très commun ; 12 mai.
- Mentha aquatica** L. Nyons, terrains marécageux ; 21 août.
— *rotundifolia* L. Nyons, un peu partout ; 17 août.
— *sylvestris* L. Très commun ; 25 juillet.
- Mercurialis annua** L. Champs, jardins, très commun ; 10 mai.
— *perennis* L. Nyons, le Rieu et Garde-Grosse, à l'ombre ; 10 mai.
- Mibora verna** P. B. Nyons, champs sablonneux ; 15 février.
- Mœhringia muscosa** L. Villebois, montagne de Pierre-Avez ; 1^{er} juillet.
- Molinia cærulea** Moench. Nyons, terrains incultes, un peu humides, commun ; 8 août.
- Muscari comosum** Mill. Dans les champs ; 15 mars.
— *racemosum* D C. Comme le précédent ; 25 février.
- Myagrum perfoliatum** L. Suze-la-Rousse, au quartier des Grandes-Granges, dans les haies, très rare ; 3 juin.
- Myosotis alpestris** Schm. Montagne d'Angèle ; 15 juin.
— *hispidula* Schlecht. Nyons, terrains sablonneux ; 15 avril.
— *intermedia* Link. Nyons, dans les prés, au Rieu et ailleurs ; 2 mai.
- Myricaria germanica** Desv. Nyons, gravières d'Eygues ; 15 mars.
- Narcissus major** Curt. Sahune, quartier des Ifermasses, champs ; 5 mars.
— *poeticus* L. Dans les prés, commun ; 2 mai.
- Nasturtium anceps** D C. Vaison (Vaucluse), en ville, route de Nyons ; 17 juin.
— *officinale* R. Br. Dans les sources, souvent cultivé ; 7 juin.
— *sifolium* Rchb. Plus commun que le précédent ; 10 juin.
- Neottia Nidus-avis** Rich. Nyons, Garde-Grosse, du côté d'Eyssaillon ; 18 mai.
- Nepeta Cataria** L. Bois de Taulignan ; Montaulieu, autour du village ; 10 juillet.
— *lanceolata* Lam. Sainte-Jalle, au col d'Éy ; Chaudebonne, au pied d'Angèle ; 10 juillet.
- Neslia paniculata** Desv. Nyons, commun dans les moissons ; 12 mai.
- Nigella arvensis** L. Pierrelatte, champs, du côté du Rhône, peu commun ; 15 juillet.
— *Damascena* L. Nyons et Saint-Maurice, dans les champs ; 21 juin.
- Odontites lanceolata** Rchb. Sainte-Jalle, moissons, plus abondant aux grandes altitudes ; 15 juin.
— *lutea* Rchb. Cette plante est très abondante dans la région ; 3 septembre.
— *scrotina* Rchb. Nyons, à Guard, rare ; 19 septembre.
- Oenanthe Lachenalii** Gmel. Vinsobres, marais d'Eygues, au pont de Mirabel ; 10 août.
- Oenothera biennis** L. Rives d'Eygues, en aval de Nyons ; 5 juillet.

(A suivre.)

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES

Du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom

PAR J. QUITTARD

XYLOPHAGES

Phlaeotribus oleæ F. Riom, dans des vieux fagots.*Xyloterus lineatus* Oliv. Puy de la Nugère, sous la mousse du tronc des arbres.

LONGICORNES

Spondylis buprestoides L. Crouzol, fin juin.*Egosoma scabricorne* Scop. Riom. Marsat, sous les vieux noyers, pommiers.*Rhamnusium bicolor* Schs. Riom, sur les vieux ormeaux, les peupliers.*Rhagium mordax* Dej. Sur les souches d'arbre, aussi sur les fleurs d'aubépine, de sorbier, Puy de Jumes et de la Nugère.— *sycophanta* Schr. Comme la précédente et mêmes localités.— *inquisitor* L. Sur les troncs de pins abattus, Puy de Pauniat, aussi sur les fleurs d'aubépine, Puy de la Nugère.*Cortodera humeralis* v. *suturalis* F. Chatelguyon.— — v. *spinosa* Muls. Chatelguyon, Volvic sur les pins en fleurs en juin.*Anoploclera rufipes* Schal. Puy de la Nugère.*Leptura sanguinolenta* L. Crouzol, Chatelguyon.— *rubra* L. Crouzol.*Pachytodes cerambyciformis* Schr. Enval, et toutes les montagnes des environs de Volvic.*Strangalia 4-fasciata* L. Puy de la Nugère.— *æthiops* Poda. Puy de la Nugère.— *revestita* L. Riom.— v. *ferruginea* Muls. Riom.— *nigra* L. Puy de la Nugère.— *attenuata* L. Riom.*Grammoptera ustulata* Schal. Riom.— *variegata* Germ. Chatelguyon.*Necydalis ulmi* Chev. Riom*Cænoptera (Molorchus) umbellatarum* Sch. Riom.*Hesperophanes cinereus* Vill. Riom.*Criocephalus rusticus* L. Crouzol.*Phymatodes rufipes* F. Riom, Crouzol, Volvic.*Callidium violaceum* L. Riom.*Xylotrechus arvicola* Oliv. Riom.*Glyptanthus trifasciatus* F. Chatelguyon.*Anaglyptus mysticus* L. Puy de la Nugère.*Dorcadion* v. *mendax* Muls. Riom et jusque sur la pelouse des montagnes.*Acanthoderes clavipes* Schr. Riom.*Exocentrus adpersus* Muls. Riom.— *lusitanus* L. Riom.*Pogonochærus fasciculatus* Deg. Crouzol, Chatelguyon.— *decoratus* Fairm, Crouzol, Chatelguyon.*Haplocnemis (Mesosa) curculionoides* L. Riom.— (*Mesosa*) *nebulosa* F. Crouzol.*Anæsthetis testacea* L. Riom, Chatelguyon. Crouzol.*Agapanthia angusticollis* Gyll. Puy de Beaunit.*Saperda scalaris* L. Chatelguyon.*Phytæcia pustulata* Schr. Volvic.— *cylindrica* L. Chatelguyon.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

Note pour servir à l'étude des Lampyrides de l'Inde, par R. du Buysson. (Extrait *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*) — Notes descriptives et autres avec figures sur *Diaphanes Wroughtoni* et *seminudus* récemment décrits par M. E. Olivier.

Annales de la Société d'agriculture, industrie, arts et belles-lettres du département de la Loire, tome XXI, 1901, 1^{re} livraison. — Liste des membres ; procès-verbaux des séances ; l'arithmétique dans l'archéologie, par M. F. Chapelle ; essais faits sur des variétés de pommes de terre, à Rocoules, par M. J.-M. Matras, etc., etc.

Synopsis der Coleopteren Gattung Anthia, par P. Obst (extrait de *Archiv. Naturg.* 1901). Etude très intéressante accompagnée de figures et terminée par un catalogue géographique, représentant le travail le plus complet écrit sur ce sujet.

rejette pendant quelque temps au dehors, plus tard par des déjections assez sèches, puis enfin par un tampon de détritns ; sa galerie, d'un diamètre un peu irrégulier, est longitudinale ; dans les tiges fortes, elle longe l'aubier, dans celles à faible épaisseur elle suit la substance médullaire et c'est en remontant ou en descendant la tige qu'elle exécute son travail de cheminement ; au commencement de juin, arrivée à son complet développement, elle se rapproche de la surface, bouche avec des fibres le fond de sa galerie, garnit d'une autre couche de fibres la paroi supérieure et se dispose aussitôt à changer de forme ; c'est en juin qu'a lieu la nymphose.

Nymphe. Front et premier segment thoracique couverts de poils très fins et roussâtres ; segments abdominaux, le premier lisse, les six suivants avec groupe transversal de spinules nombreuses subcornées, inclinées en arrière, d'autant plus grandes qu'elles sont plus rapprochées de l'extrémité, spinules entremêlées de poils ténus, au septième arceau ces spinules sont droites, quelques-unes sont arquées en avant ; segment anal spinuleux.

La phase nymphale a une durée de un mois environ.

Adulte : paraît fin juin et juillet ; on le trouve sur l'osier et sur le saule, et quelquefois sur les fleurs : sa larve a été trouvée dans des branches d'osier par notre collègue, M. L. Planet.

3. *Ob. linearis*, Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 395, 1863.)

LARVE : Gourre au. 1862. Longueur, 11 millimètres ; largeur, 2 millimètres.

Corps charnu, allongé, blanchâtre, avec courts poils épars, à région peu large, puis diminuant graduellement vers l'extrémité qui est arrondie.

Tête étroite, écailleuse, à côtés parallèles ; — épistome étroit, transverse ; — mandibules fortes à extrémité noire et pointue.

Segments thoraciques, le premier grand, quadrangulaire et rugueux, deuxième et troisième courts, transverses, ce dernier couvert d'une ampoule à milieu incisé garnie de fines aspérités.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule à milieu incisé, ce qui les fait paraître bilobés et couverts de fines aspérités ; huitième et neuvième avec bourrelet latéral commun aux segments précédents.

Les parties non décrites comme dans la larve de l'*Ob. erythrocephala*.

Cette larve attaque les branches en pleine sève du noisetier sauvage et du noisetier cultivé ; c'est à l'extrémité d'un bourgeon que l'œuf est déposé, que la jeune larve prend naissance ; elle ronge la tige en la descendant se nourrissant de l'aubier si la branche est grosse, du tissu médullaire si elle est d'un faible diamètre, sillonnant l'un comme l'autre d'une galerie longitudinale qu'elle comble de ses propres déjections ; en automne, elle tapisse de légères fibres extraites du bois, les deux extrémités de sa galerie et passe sous cet abri la saison hivernale ; en mai, parvenue à son complet développement, elle se transforme en nymphe : les traces de cette larve dans les tiges contami-

nées se font remarquer par le bout qui se flétrit, par les feuilles de l'extrémité des bourgeons qui se fanent et pendent, elles meurent en prenant la teinte des feuilles sèches, puis successivement la tige cède à son tour ; le point où la branche meurt est accusé par une ouverture ronde par laquelle s'est échappé l'adulte, et le mal gagne ainsi de saison en saison jusqu'à ce que le taillis soit épuisé.

Adulte, paraît en juin, vole aux alentours des noisetiers ; après l'accouplement la femelle dépose un œuf, mais un seul, à chaque bourgeon, de sorte qu'une même branche peut receler le dépôt de plusieurs œufs.

Comme moyen préventif destiné jusqu'à une certaine mesure à atténuer le mal occasionné par la larve, il est bon de couper les bourgeons et les rameaux dès qu'ils commencent à se flétrir ou à se dessécher et de les brûler ensuite ; faire la chasse à l'adulte ne serait pas un moyen suffisant pour se débarrasser de ce ravageur, pour un que l'on prendrait, il en resterait neuf encore pour la reproduction, c'est la proportion qui a été constatée plusieurs fois pour des espèces ayant des mœurs analogues.

4. *Ob. pupillata*, Gyll.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 391, 1863.)

LARVE : Goureau, 1869. Longueur, 12 millimètres ; largeur, 3 millimètres.

Corps charnu, allongé, cylindrique, blanchâtre.

Tête petite, carrée, en partie enchâssée dans le premier segment blanchâtre ; — labre brun ; mandibules fortes, cornées et noirâtres ; — lèvre inférieure avec palpes biarticulés ; — antennes très petites.

Segments thoraciques, le premier grand, large, à surface écailleuse, luisante, blanchâtre, à plaque couverte d'une granulation rousse, cornée, plus accentuée près du bord postérieur ; deuxième et troisième courts, transverses.

Segments abdominaux longs, égaux, avec ampoule peu accentuée, garnie sur les deux faces de petites rugosités, à intersections segmentaires très accusées.

Stigmates jaunâtres.

La larve vit dans les branches de diverses espèces de chèvrefeuilles dont elle ronge le tissu médullaire où elle creuse pour s'en nourrir de longues galeries longitudinales qu'elle comble successivement de ses déjections, et c'est ainsi qu'elle compromet l'existence de la branche qui languit d'abord et meurt ensuite, la même branche pouvant receler plusieurs larves ; quand approche l'automne elle tapisse de légères fibres tirées du bois les deux extrémités de son réduit et passe l'hiver sous cet abri ; au printemps elle reprend de son activité, mais sa croissance est déjà presque accomplie, aussi dès qu'avril arrive, arrive aussi pour elle le moment de sa transformation.

Adulte : paraît en mai et juin, s'échappe de son réduit par une ouverture circulaire ; après l'accouplement la femelle dépose sa ponte sur les branches de l'arbuste nourricier, dans les interstices, sous l'écorce ou au point d'insertion des tiges ; aussitôt éclore, la jeune larve plonge dans le canal médullaire.

Comme moyen préventif destiné à atténuer le mal, arracher à l'automne les pieds de chèvrefeuilles malades ou mourants, c'est à-dire ceux qui ont chance de retenir le plus de larves, et les brûler ; c'est sur eux que les femelles ont de préférence déposé leur ponte.

GENRE STENOSTOLA, MULSANT

CARACTÈRES DU GROUPE

1. *Sten. ferrea*, Schrank.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 387, 1863.)

LARVE : Schicædle, 1876.

Corps allongé, charnu, couvert de poils épais.

Tête petite, oblongue. ovale, à côtés sinués, planiuscule sur ses deux faces, bord antérieur peu profondément échancré, en arrière sont de chaque côté de la ligne médiane cinq gros points du fond de chacun desquels émerge un long poil, trois en première ligne et deux en arrière et sur les côtés ; — épistome trapézoïdal large, à bords arrondis ; — labre à bords arrondis et frangés de longs cils ; — mandibules à base granuleuse, à tranche interne faiblement impressionnée, à pointe échancrée, dent supérieure courte, comprimée, aiguë ; — palpes maxillaires coniques ; menton transversal ; palpes labiaux coniques ; languette arrondie ; — antennes très courtes, rétractiles, laissant à peine visibles les deux derniers articles.

Segments thoraciques, le premier grand, avec plaque planiuscule couverte de nombreux petits tubercules ; l'emplacement de la plaque en dessous est trapézoïdal ; deuxième et troisième courts et transverses.

Segments abdominaux les sept premiers finement ponctués, couverts d'une ampoule à milieu incisé, garnie de quatre rangées de tubercules, l'intérieure grande ; en dessous ces ampoules sont transversalement sillonnées ; neuvième segment inerme ; anus trifurqué.

Stigmates oblongs.

La larve vit dans les rameaux du *Salix caprea*.

Adulte, paraît en juin et en juillet ; habite les régions froides ou montagneuses : on le trouve sur les arbres de diverses essences, tilleul, noisetier, saule, hêtre, etc., aussi quelquefois sur les fleurs.

HUITIÈME GROUPE, *ASTYNOMIENS*

Tête lisse, à côtés parallèles ; mandibules dentées puis échancrées ; antennes très courtes ; plaque finement réticulée ou mate et comme veloutée ; ampoules tuberculeuses ou lobées, à granules petits ; fente trilobée.

Nymphe spinuleuse à extrémité très atténuée et tronquée avec pourtour spinulé.

GENRE ASTYNOMUS, STEPHENS

CARACTÈRES DU GROUPE

1. *Ast. ædilis*, Linné.(MULSANT, *Longicornès*, p. 287, 1863.)

Œuf, allongé, blanc jaunâtre, à enveloppe peu consistante ; il est déposé au fond des crevasses et des fentes des écorces et donne naissance quelques jours après à une larve qui, à son complet développement, présente les caractères suivants :

LARVE : Perris, 1856. Longueur, 30 millimètres ; largeur, 5 à 6 millimètres.

Corps allongé, blanc jaunâtre, rugueux et réticulé, couvert de poils roussâtres, un peu plus large à la région antérieure qu'à l'extrémité opposée, laquelle est arrondie.

Tête oblongue ovale, saillante, roussâtre, glabre, à côtés arrondis ; lisière frontale ferrugineuse, droite, échancrée et obliquement striée en regard des antennes où elle forme une saillie prononcée en avant ; petites dentelures obtuses et stries transversales derrière les antennes, lisière transversalement carénée avec deux fossettes médianes oblongues sur le bord antérieur de la carène et six autres fossettes sur le bord postérieur dont une à chaque extrémité et quatre intermédiaires rapprochées deux à deux ; — épistome large, trapézoïdal ; — labre transversalement elliptique, subéchancre, ferrugineux et ponctué ; mandibules longues, étroites, noires, à base large, à extrémité dentée et tranchante peu échancrée, tranche externe lisse, à base marquée de deux fossettes, tranche interne concave avec arête diagonale ; — mâchoires courtes, larges, à extrémité renflée et ciliée, lobe court, étroit, cilié ; palpes petits, l'article terminal grêle ; — lèvre inférieure courte ; palpes à article terminal court et grêle ; languette large à sommet arrondi ; — antennes très courtes, à articles juxtaposés, l'article supplémentaire petit, grêle ; — ocelles, un grand point arrondi, convexe, en arrière et au-dessous des antennes.

Segments thoraciques, le premier en ovale transversal, ferrugineux et presque calleux près du bord antérieur, plaque jaunâtre finement réticulée, bordée en avant et sur les côtés d'une rangée de cils jaunâtres avec légère carène médiane et deux incisions latérales, deuxième et troisième un peu moins larges, courts, transverses, le troisième avec ampoule transverse.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule couverte de petits tubercules très serrés, divisée en deux lobes par la ligne médiane et diversement incisée, les ampoules ventrales à milieu canaliculé, divisées et incisées comme en dessus ; segments ridés aux incisions ; anus trifurqué.

Stigmates ovalaires, roux à péritrème brun.

L'œuf éclos, la jeune larve s'enfonce dans les couches inférieures corticales des souches, des troncs et des tiges des pins morts ou abattus dans lesquels elle pratique de larges galeries qu'elle laisse à la suite comblées de déjections ; arrivée au terme de sa croissance, trois cas peuvent se présenter : si l'écorce qui lui a servi d'aliment est peu épaisse, elle la ménage, c'est dans l'aubier qu'elle s'enfonce, c'est là qu'elle pratique la

Avis et Renseignements divers

A la fin de septembre ou dans le courant du mois d'octobre il sera présenté une traite, augmentée des frais de recouvrements, aux abonnés n'ayant pas encore payé leur abonnement. Tous ceux qui n'ont pas refusé les premiers numéros du journal sont considérés comme abonnés.

Les nouveaux abonnés ou les libraires qui désireraient des anciennes années de l'*Echange* sont priés de s'adresser à M. M. Pic. Quelques numéros étant près d'être épuisés, les prix anciens de vente seront augmentés. On peut céder des numéros isolés, mais seulement parmi les exemplaires qui restent en nombre.

On demande à acheter ou à échanger au bureau du journal les numéros suivants : 136 avril 1896) et 113 (novembre 1896), de l'*Echange*. Prière d'envoyer à la rédaction des listes d'échanges ou des notes de chasses.

M. Maurice Pic, à partir du mois de novembre (inclus), se tiendra de nouveau à la disposition des abonnés de l'*Echange* pour la détermination des Coléoptères, ceux au moins rentrant dans ses groupes d'études, les frais d'envoi restant à la charge des envoyeurs. Prière de ne rien envoyer avant cette époque.

Notes de chasses

M. M. Pic a capturé au mois de juillet, lors d'une courte excursion sur la nouvelle ligne de Paray à Lamure : A Lamure-sur-Azergues (Rhône), *Cychramus 4-punctatus* Herbst., sur fleurs et arbres verts principalement ; *Chrysanthia viridissima* L., en filochant ; *Rhynchites cæruleocephalus* Schall., sur jeunes pousses de bouleau — A. Poûle (Rhône) : *Elmis Wolkmari* Panz. et *Dupophilus brevis* Muls.-Rey. — A Belleroche (Loire) : *Bythinus validus* Aub., en tamisant ; *Abdera triguittata* Gyll., sur châtaignier ; *Zeugophora flavicollis* Marsh., sur jeunes pousses de peuplier d'Italie. — A Chauffailles (S.-et-L.) : *Amphicyllis globus* F. et *Berginus tamarisei* Woll., en tamisant ; *Elater erythrogonus* Müll., sur un arbre vert ; *Malthinus bilineatus* Ksw., sur jeunes chênes et coudriers.

BULLETIN DES ECHANGES

M. l'abbé Viturat, à Saint-Agnan (Saône-et-Loire), offre en échange et désire les Coléoptères suivants :

OBLATA

Cicindela sylvicola.
— hybrida var. riparia.
— littoralis.
— flexuosa.
Pseudoxycheila ceratoma, exotiques.
— bipunctata.
Calosoma inquisitor (nuances diverses)
Procrustes coriaceus.
Carabus catenulatus.
— monilis.
— vagans.
— Uhrlrichi.
— cancellatus.
— punctatoauratus.
— festivus.
— purpurascens.
— Scheidleri.
— — var Hellexi.
— glabratus.
— convexus.
— monticola.
— nemoralis.
Cychrus attenuatus.
Leistus spinibarbis.
— ferrugineus def.
Eurynebria com planata.
Nebria psammodes.
— brevicollis.
— castanea.

Notiophilus rufipes.
— biguttatus.
Elaphrus uliginosus.
— riparius.
Scarites gigas.
— lævigatus.
Dyschirius apicalis.
— globosus.
Clivina collaris.
— fossor.
Tachypus flavipes.
Bembidion dentellum.
— fasciolatum.
— id. var. tricolor.
— ustulatum.
— modestum.
— decorum.
— nitidulum.
— elongatum.
— quadrimaculatum.
— tenellum.
— articulatam.
— biguttatum.
— lunulatum.
Ocys harpaloides.
— quinquestriatus.
Tachys bisulcatus.
— fulvicollis.
— bistratus.

DESIDERATA

Cicindela circumdata.
— Lugdunensis.
Calosoma maderæ.
Carabus italicus.
— morbillosus.
— nodulosus.
— lineatus.
— melancholicus.
— violaceus.
— sylvestris.
— rutilans.
— depressus.
— Fabricii.
Cychrus elongatus.
Leistus montanus.
— fulvibarbis.
— nitidus.
Notiophilus substriatus.
Nomeus pygmæus.
Tachypus palipes.
— cyanicornis.
Bembidion laticolle.
— pygmæum.
— adustum.
— prasinum.
— conforme.
— tibiale.
— eques.
— fulvipes.

MAISON ÉMILE DEYROLLE
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES
PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS
D'HISTOIRE NATURELLE



**Le Catalogue sera adressé gratis et franco
sur demande.**

BOITES A BOTANIQUE

POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

CADRES ET CARTONS

Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS

D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection

INSTRUMENTS

POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION
DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON

POUR ÉCHANTILLONS

COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES

Perfectionnées

FABRICATION FRANÇAISE

FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS

POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE

DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES

ARTICULÉES, ORDINAIRES, PICHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE

ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX

YEUX D'ÉMAIL

POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX

D'HISTOIRE NATURELLE

SCALPELS, CISEAUX, TUBES

ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS